

détails, énergie indomptable, sang-froid qui ne se démentait jamais, persévérance dans les œuvres commencées, en dépit de tous les obstacles, voilà ce que la Providence lui avait donné, et ce qui explique le succès de ses œuvres.

Dieu avait préparé de longue main son ardent ouvrier au travail qu'il lui réservait en Amérique. Il lui avait fait d'abord briser avec vigueur toutes les chaînes, même les plus légitimes, qui l'attachaient au monde. Lorsque vers l'âge de dix-huit ans, le jeune Charles s'ouvrit pour la première fois à ses parents de son inclination à la vie religieuse, il n'obtint qu'un refus catégorique. Mais dès lors son caractère décidé se montra tout entier. Il ne se contenta pas d'insister. Il se mit à rédiger par écrit une pièce, où il n'exposait pas moins de trente-six motifs qu'il avait de se faire religieux ! Inutile de dire que son procès était gagné. En 1851 Charles entra au noviciat, et l'année suivante, le jour de l'Assomption de la Très sainte Vierge Marie, il s'inscrivait pour l'éternité, par l'émission des vœux, au nombre des enfants de saint Alphonse.

Avant de venir au Canada, le jeune Rédemptoriste eut à passer par les postes les plus variés, comme si la Providence, qui mène tout avec force et suavité, eût voulu le préparer doucement à son rôle, en le rompant à toute besogne, et en lui donnant l'occasion d'acquérir l'expérience et des hommes et des choses. Revêtu de la dignité sacerdotale en 1856, après quelques étapes secondaires, il fut envoyé à Wittem (Hollande), pour y enseigner à ses jeunes confrères en religion les sciences importantes du Droit Canon et de l'Histoire Ecclésiastique. Bientôt la confiance des supérieurs l'appela à la maison provinciale de Bruxelles. Nous le trouvons ensuite Recteur, successivement à Mons et à Tournai, sa ville natale. Ses qualités déjà connues d'architecte l'avaient fait choisir pour reconstruire notre couvent dans cette dernière ville. Il le fit si bien, qu'aujourd'hui encore cette maison est réputée la mieux construite de toutes celles que nous possédons en Belgique.

Ces travaux et ces postes successifs n'avaient guère occupé que quelques années, car en 1874 le R. P. Debonnie devenait Recteur du couvent de Saint-Joseph à Bruxelles. En 1881, une œuvre plus difficile que les précédentes lui était confiée. On l'en-